

LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE

ÉDITION 17/18



DISPOSITIF LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE

Imaginons la salle de classe. On écarte tables et chaises pour former un gradin improvisé. On peut réunir deux classes dans une même salle. Le comédien ou la comédienne apparaît, sans décor ni artifices lumineux ou sonores, dans un rapport direct entre aire de jeu et auditoire.

Parole adressée, en saillie, parole d'aujourd'hui pouvant évoquer des problématiques, des paysages, des obsessions adolescents. Théâtre à cru. C'est la proximité de l'interprète et la force de la parole qui fondent l'assemblée théâtrale.

Nous cherchons, à travers ce concept, à faire sortir le théâtre de ses gonds, faire en sorte qu'il pénètre les établissements scolaires et que fiction et conversation, art et parole partagée, soient le cœur de notre dispositif.

Après le jeu, la conversation : l'interprète échange avec le public ; propos à chaud, dans la résonance des mots.

Nous souhaitons au fil du temps constituer un répertoire susceptible de rencontrer des jeunes gens non engagés dans une démarche volontaire de spectateur de théâtre. Non pas pour les convaincre de la nécessité de s'y rendre, mais parce que nous pensons primordial que la littérature soit encore un lieu habité et vivant.

En bref, il nous semble essentiel d'adresser une parole poétique à la jeunesse, à ses visages multiples, à son présent et son avenir, non pas dans une attitude paternaliste et condescendante, mais dans une démarche de curiosité, dans un désir d'échanges, parce que la poésie est une promesse et l'origine de l'action vraie, et parce qu'au cœur de nos missions de service public, dans nos théâtres parfois boudés par les adolescents, dans une société qui ne sait pas toujours comment les saisir, leur place est déterminante.

Nous voulons porter haut le verbe et la poésie, nous tourner vers des espaces qui sont le cœur même de notre être-au-monde. Nous souhaitons donner de l'air au présent, l'aérer par la parole vivante du poème et le partage d'expériences singulières – au cœur de nos désirs et de nos missions.

Fabrice Melquiot, directeur du Théâtre Am Stram Gram

« LE THÉÂTRE, C'EST (DANS TA) CLASSE ! » SAISON 17/18 - 6^E ÉDITION

Des équipes franco-suisse, pour un projet international d'envergure, qui va à la rencontre des jeunes spectateurs d'aujourd'hui.

L'aventure dans les classes continue ! Deux auteur.e.s* ont été associés au projet. Il s'agit de la genevoise **Catherine Tinivella Aeschimann** pour le projet du théâtre Am Stram Gram et d'autre part d'**Enzo Cormann** qui assure depuis 2014 la direction artistique du Studio Européen des Ecritures pour le théâtre. Une commande d'écriture a été faite à chacun d'entre eux. Avec deux contraintes : écrire un monologue, d'une durée d'environ 30 minutes. Ils restent par ailleurs totalement libres dans leur thématiques et manières de traiter leur sujet, l'objectif étant de faire découvrir aux élèves et aux enseignant.e.s les univers d'auteurs contemporains de théâtre, de faire sonner des textes d'aujourd'hui dans les classes.

Les monologues sont respectivement mis en scène par le comédien et metteur en scène Julien George, fondateur de l'Autre Compagnie et par **Nathalie Garraud**, metteuse en scène et co directrice de la Compagnie du Zieu. L'enjeu pour eux : créer une pièce non pas sur une scène de théâtre mais dans un espace unique et différent à chaque représentation : celui de la salle de classe.

La fiction de Catherine Aeschimann, intitulé **The Final Countdown**, prendra vie grâce aux deux comédiens **David Casada** et **Simon Labarrière**. Les établissements scolaires genevois en accueilleront les répétitions lors de résidences de création.

Les comédiennes françaises **Léonie Kerckaert** et **Chloé Sarrat** interpréteront elles **Ce qui gronde**, le monologue écrit par Enzo Cormann. La pièce sera répétée dans les établissements scolaires jurassiens de Lons-le-Saunier et de Dole.

La création des deux monologues aura lieu le 22 janvier 2018 dans un établissement scolaire de Genève. Les deux pièces seront par la suite jouées en tournée durant deux mois, à Genève (3 semaines), dans le canton de Neuchâtel (1 semaine) puis dans le Jura français (2 semaines).

** Ils succèdent à Léonora Miano et Marion Aubert (saison 12-13), Valérie Poirier et Rémi de Vos (13-14), Fabrice Melquiot et Pierre-Yves Chapalain (14-15), Odile Cornuz et Mariette Navarro (15-16), Bokar N'Diaye et Samuel Gallet. Un premier recueil a été publié dans la collection L'Arche/Am Stram Gram (« Le théâtre, c'est (dans ta) classe ! », éd. L'Arche, juin 2014).*

FINAL COUNTDOWN

Un monologue inédit de
CATHERINE TINIVELLA AESCHIMANN

Mise en scène de
JULIEN GEORGE

Interprété en alternance par
DAVID CASADA et SIMON LABARRIERE



CATHERINE TINIVELLA AESCHIMANN, auteure

Après des études de bibliothécaire et un diplôme de professeur de tennis, Catherine Tinivella Aeschimann obtient une licence en Sciences de l'éducation à l'Université de Genève. Enseignante à l'école primaire depuis 1997, et convaincue du postulat « Tous capables », elle se spécialise en soutien pédagogique.

Passionnée par le théâtre, elle multiplie les expériences : atelier intergénérationnel de pratique artistique, bal littéraire, parapluies-théâtre (Le Théâtre Am Stram Gram) ; stage d'écriture, comité des spectateurs et comité de lecture (POCHE/GVE) ; école de théâtre amateur La Ruche (TKM) ; médiation culturelle avec les élèves de son établissement scolaire. C'est à travers le Labo d'écriture initié par Fabrice Melquiot qu'elle prend goût à l'écriture dramatique. Après deux textes inédits, *Étoile filante* (2013) et *La couture des bas nylon* est une ligne de chemin de fer (2016), *The final countdown* est son premier texte mis en scène.



JULIEN GEORGE, metteur en scène

Diplômé de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Genève en 2000, il travaille en tant qu'acteur sous la direction de nombreux metteurs en scène locaux et étrangers. Il tourne également plusieurs longs et courts métrages au cinéma, ainsi que des séries pour la télévision.

Il est l'un des fondateurs en 2000 de La Cie Clair-Obscur, et signe les mises en scène des spectacles *Le Miracle* (2003), *Sous les yeux des femmes garde-côtes* (2006) et *PALAVIE* (2015, sélectionné à la 3^{ème} Rencontre du Théâtre Suisse).

En 2008, il crée L'AUTRE CIE avec laquelle il met en scène *Quai Ouest* de B.-M. Koltès (2009), *La Puce à l'oreille* de G. Feydeau (2012, 2014, 2015), *Léonie est en avance* de G. Feydeau (2014) et *Le Moche* de Marius von Mayenburg (2016).

Entre septembre 2009 et juillet 2011, il occupe le poste de Responsable de Formation de la filière Bachelor Théâtre à la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande à Lausanne.

Il dispense, depuis 2007, des cours d'interprétation au Conservatoire d'Art Dramatique de Genève. Il y dirige également des stages/spectacles dont le dernier en date est *La Réunification des deux Corées* (2016) de Joël Pommerat.

Il monte dernièrement *Un Feu sous les cendres* (2017) d'après B.-M. Koltès, un autre stage/spectacle avec les élèves de l'École Serge Martin et produit par L'AUTRE CIE.

EXTRAIT

« C'est la première fois que je casse un lacet avant un match. Je suis pas superstitieux. C'est un signe. Personne pour me prêter un lacet de la même couleur. J'ai dix raquettes mais une seule paire de baskets. Si j'avais des baskets blanches, ça serait moins compliqué. Faut que j'en parle à mon sponsor. Pas eu le choix pour 3 en 1 pyjama caleçon de bain bermuda ! Faut que ça change. Plus jamais un truc aussi moche. C'est Rodgeur qui m'a proposé un lacet de rechange. Un lacet noir, il voudrait que je porte déjà le deuil de cette finale. Je prends, j'ai pas le choix. Je porterai pas le deuil. C'est plutôt sympa de sa part, mais ça fait un peu grand frère et j'ai pas besoin d'un deuxième grand frère. N'empêche, c'est mieux que les lacets jaunes de Magnus. J'ai une basket droite avec un lacet rose et une basket gauche avec un lacet noir. J'espère qu'ils ne remarqueront rien. Rien ne leur échappe. Les photographes sont partout, les journalistes aussi. Je n'ai rien à dire sur ma vie privée. J'ai mal au ventre. Je n'aurais pas dû manger des tortellinis aux épinards. Ça passera bien mais c'est trop con. Arrête. Arrête arrête. Respire. Oui c'est ça respirer. Nom : Wawrinka. Prénom : Stanislas. Né à Lausanne le 28 mars 1985. Ils doivent tous être là, tous. Dans le stade ou devant leur écran. Tous. Impatients. Des photographes partout. Ne pas y penser. Pas encore. Le match commencera avec le 1er point. Ils nous attendent. Pas lu les journaux. Est-ce que tout va si bien ? Est-ce que rien ne va mal ? »

CE QUI GRONDE

Un monologue inédit de
ENZO CORMANN

Mise en scène de
NATHALIE GARRAUD

Interprété en alternance par
LEONIE KERCKAERT et CHLOE SARRAT



ENZO CORMANN, auteur

Auteur d'une trentaine de pièces de théâtres et de textes destinés à la scène musicale, traduits et joués dans de nombreux pays.

Performeur, il se produit régulièrement depuis 1989 sur les scènes jazzistiques et théâtrales.

En compagnie du saxophoniste Jean-Marc Padovani, il conduit depuis 1990 l'équipée jazzpoétique de « La grande ritournelle ».

Romancier, il a publié plusieurs romans aux Éditions Gallimard.

Maître de conférences, il enseigne à l'ENSATT, à Lyon (au sein de laquelle il dirige depuis 2003 le département des Écrivains Dramaturges), ainsi qu'à l'UNIVERSITÉ CARLOS III de Madrid.

Depuis 2014, il assure également la direction artistique du STUDIO EUROPÉEN DES ÉCRITURES POUR LE THÉÂTRE.

Depuis 1982, date de parution de son premier opus, Enzo Cormann a publié une cinquantaine d'ouvrages, principalement aux Éditions de Minuit, aux Éditions Gallimard, et aux Solitaires Intempestifs.

Derniers ouvrages parus :

Ce que seul le théâtre peut dire, essai, Les Solitaires Intempestifs, 2012

Bluff, théâtre, Les Solitaires Intempestifs, 2012

Le Blues de Jean Lhomme, conte musical, La Joie de lire, Genève, 2013

Hors-jeu, théâtre, Les Solitaires Intempestifs, 2013

Pas à vendre, roman, Éditions Gallimard, 2014

Personne ne bouge, théâtre, Les Solitaires Intempestifs, 2017



NATHALIE GARRAUD, metteure en scène

Après une formation d'actrice, Nathalie Garraud crée la compagnie du Zieu en 1998 à Paris. Elle en fait d'abord un lieu de recherche et d'expérimentation où se croisent de jeunes auteurs, des acteurs, des architectes notamment dans le cadre d'un festival qu'elle crée à l'Ecole Spéciale d'Architecture : Vues d'Ici – scénographie d'un lieu (1999-2001). Entre 2003 et 2005, après une expérience marquante dans les camps de réfugiés palestiniens du Liban, elle crée en France *Les Européens* d'Howard Barker, mise en scène qui signe la structuration professionnelle de la compagnie. Depuis 2006, elle dirige la compagnie avec Olivier Saccomano. Ils conçoivent ensemble les cycles de création et les pièces, dont elle signe les mises en scène. Parallèlement, Nathalie Garraud continue à mener des projets de formation et de création à l'étranger, notamment au Moyen-Orient en compagnonnage avec le collectif Zoukak à Beyrouth ou dans le cadre du projet européen Cities on Stage.

EXTRAIT

et maintenant Dad je fais quoi ? — je fais quoi tout de suite ? dans un quart d'heure ? et cette nuit Dad ? et demain matin ?

Désigne le paquet sur le bureau.

j'ai trouvé ce machin en me jetant sous le lit pendant l'attaque — un trou dans la toile du sommier et dans le trou ce machin enveloppé dans son torchon — toi et ce machin Dad ça ne colle pas — un imprimeur ne se sert pas d'un machin comme ça mais d'une bécane comme tu l'appelles Dad comme tu l'appelais comme j'aimais trop te l'entendre l'appeler avec accent circonflexe à la place de l'aigu et le c qui claque comme un k — BÊKANN — un imprimeur fabrique des livres Dad des livres avec une bêkann pas des macchabs avec un /

Poursuit la phrase écrite sur le tableau :

MÉMOIRES DE LOUNA :

toute la nuit à hurler sous les bombes — aujourd'hui le quartier n'est plus qu'un champ de gravats — dis-toi que tu es encore là pour dire «champ de gravats» Louna — oui Dad je peux encore dire «champ de gravats» ou «tas de cailloux» mais je ne peux plus dire «à la maison» et je ne peux plus dire «chez nous» — et «Mam» et «Lil» qui étaient des mots pleins de vie se sont vidés eux aussi — tu es vivante parmi les morts Louna tandis que moi je suis mort dans la vie — ne me dis pas ce que je suis Dad ne me dis pas ce que tu es — cinq ans que tu n'es plus là — depuis cinq ans quand ce ne sont pas les bombes ce sont les commandos de nuit ou les pillards ou les snipers ou ces crevures de / — tu n'es pas là Dad mais tu es là quand même — tu n'es pas là mais j'ai quand même du mal avec toi — tu dis je suis mort dans la vie et Lil et Mam sont des mots vides et maintenant je n'ai plus personne — maintenant je voudrais juste que tu sois là mais tu continues à me prendre la tête et je voudrais bien que tu finisses par me /

LES PRÉCÉDENTES EDITIONS

Photographies Elisabeth Carecchio



LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE 2016/2017

Filin de rappel Texte Bokar N'Diaye / Mise en scène Camille Giacobino.

Avec (en alternance) Christina Antonarakis et Mariama Sylla

Aux plus adultes que nous Texte Samuel Gallet / Mise en scène David Gauchard. Avec (en alternance) Chloé Maniscalco et Leila Brahim

Mariama Sylla lors des représentations de *Filin de rappel* à Genève, mars 2017



LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE 2015/2016

T'as quoi dans le ventre ? Texte Odile Cornuz / Mise en scène Georges Guerreiro. Avec (en alternance) Patrick Reves et Simon Romang.

Impeccable Texte Mariette Navarro / Mise en scène Alexis Armengol. Avec (en alternance) Mathieu Barche et Anthony Devaux.

Patrick Reves lors des représentations de *T'as quoi dans le ventre* à Genève, janvier 2016.



LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE 2014/2015

Je serai seule, insignifiante et comblée Texte Fabrice Melquiot / Mise en scène Anne Bisang. Avec (en alternance) Aude Bourrier et Laurie Comtesse.

Un apprentissage Texte Pierre-Yves Chapalain / Mise en scène Laurent Vacher. Avec (en alternance) Bernard Escalon et Michel Lavoie.

Laurie Comtesse lors des représentations de *Je serai seule, insignifiante et comblée* à Genève, janvier 2015.

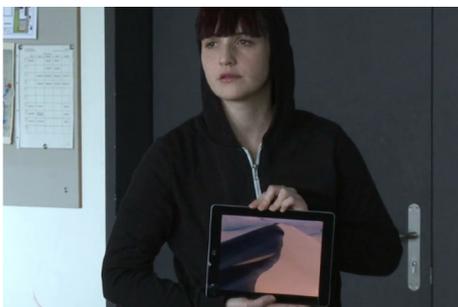


LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE 2013/2014

John W. Texte Valérie Poirier / Mise en scène Eric Massé. Avec (en alternance) Arnaud Mathey, et Cédric Simon.

Apprendre à rêver Texte Rémi de Vos / Mise en scène Alexandre Doublet. Avec (en alternance) Aurore Jecker et Hélène Hudovernik.

Hélène Hudovernik lors des représentations de *Apprendre à rêver* à Genève, janvier 2014.



LE THÉÂTRE C'EST (DANS TA) CLASSE 2012/2013

Le Prix du rêve Texte Léonora Miano / Mise en scène Eric Devanthéry. Avec (en alternance) Rachel Gordy et Selvi Purro.

La Nouvelle Texte Marion Aubert / Mise en scène Cédric Dorier. Avec (en alternance) Blaise Granget et Richard Vogelsberger.

Selvi Purro lors des représentations dans les cycles du Canton de Genève, janvier 2013.

INFORMATIONS PRATIQUES

Public élèves de 12 à 18 ans

Jauge 1 à 2 classes par représentation (45 élèves maximum)

Lieu une salle de classe

Durée 30 mn suivi d'un échange de 15 mn avec un médiateur ou une médiatrice

Type de pièce représentée monologue d'environ 30 mn interprété par un comédien ou une comédienne et prévu pour être joué dans une salle de classe.

Accompagnement pédagogique

À partir d'un monologue contemporain et original joué directement dans la salle de classe, le dispositif souhaite accompagner l'initiation des élèves aux **principes de la dramaturgie et du jeu théâtral** (intentions, adresse, éléments de mise en scène, etc.), ou leur approfondissement.

Chaque enseignant.e reçoit en amont une fiche pédagogique pour préparer la représentation.

Juste après la représentation de 30mn, un temps d'échange de 15mn avec la classe est animé par le comédien ou la comédienne et un.e médiateur.rice.

Les pistes pédagogiques proposées permettent de poursuivre ensuite l'exploration théâtrale en classe.

Dates de l'édition 17/18

Répétitions en janvier 2018

Représentations du 22 janvier au 16 mars 2018

Inscriptions : Via École et Culture (CECCO et CECPO)

Production

Théâtre Am Stram Gram, Genève et Les Scènes du Jura, Scène nationale.

Les textes sont des commandes originales du Théâtre Am Stram Gram et des Scènes du Jura. Le Théâtre Am Stram Gram bénéficie du soutien d'une Fondation privée genevoise pour la mise en œuvre du dispositif « le Théâtre, c'est (dans ta) classe ! » dans le Canton de Genève.

Contact Suisse

Théâtre Am Stram Gram Route de Frontenex 56, 1207 Genève

+41 (0)22 735 79 24 / www.amstramgram.ch

Coordination du projet : tamara.fischer@amstramgram.ch



direction
Fabrice Melquiot

+41 (0) 22 735 79 24
Route de Frontenex 56
1207, Genève

+41 (0) 22 735 79 24
info@amstramgram.ch
www.amstramgram.ch